

Dimanche 15 juin 1862 N° 439

BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois de Mai 1862.

Le mois de mai 1862 nous a présentés ???????????? beaux jours, douze jours pluvieux, deux jours de gelées blanches.

La moyenne du baromètre a été de 750 millimètres, celle du thermomètre de 14 degrés, celle de l'hygromètre de Saussure de 55 degrés.

Les vents sud, sud-ouest ont soufflé pendant la plus grande partie du mois : il est tombé cinq décilitres d'eau; l'évaporation à été huit centimètres; le ciel a été 18 fois nuageux, couvert 12 fois, serein une fois; les deux gelées blanches ont eu lieu les 22 et 23.

La température moyenne, qui a régné pendant tout le mois de mai a été favorable à la croissance de nos céréales, l'épiage et la floraison des seigles, des orges, avoine, et des froments précoces se sont faits par un temps convenable. Le cultivateur a profité de ces bonnes conditions atmosphériques pour préparer les guérets destinés à la culture des betteraves, des carottes, des maïs, haricots; pour le sarclage des pommes de terre qui sont très-belles et dans les meilleures conditions de végétation. Les orges d'été (les baillarges) sont très-belles et sont montées à l'épi. Les turcs y ont fait quelques ravages, dans les terres argilo-siliceuses; les froments s en ressentent aussi.

Les fauches des prairies artificielles ont commencé dans nos pays, du 15 au 20 mai. Le produit en est d'excellente qualité, mais peu abondant, ce qui tient à la sécheresse d'avril et aux gelées des 13 et 14 du même mois; aussi les cultivateurs prévoyants s'empresment-ils de se mettre à l'œuvre pour se procurer des maïs en vert, des choux, des navets, des rutabagas et toutes plantes susceptibles d'augmenter les ressources alimentaires de la ferme. Nous aurons, je le sais, une grande ressource, les pailles d'avoines et de baillarges que les animaux mangent avec avidité, semblent devoir être, cette année, très-abondantes; mais ce n'est pas une raison pour renoncer à la culture des racines qui offrent, pendant la saison d'hiver, la précieuse ressource d'alterner la nourriture verte et sèche, seule condition pour avoir des animaux en bonne chair, et pleins de vigueur pour les travaux des champs. Que cette malheureuse année agricole qui va se terminer nous serve de leçon. Nous avons pu apprécier les funestes effets de la disette de fourrages et des pailles sur la santé de nos animaux. Pas de bénéfice sur les ventes, mauvaises dispositions pour le travail, beaucoup de maladies et, par-dessus tout, de mauvais engrais et en très-petite quantité pour l'emblavaison prochaine. Tâchons, cette année, de faire tous nos efforts pour empêcher un aussi triste résultat et mettons tous nos instants à profit pour nous créer des ressources alimentaires.

Il y a toujours eu grande animation dans le commerce des bestiaux, surtout sur les bœufs et les moutons qui sont très-recherchés et se livrent à des prix très-élevés.

La baisse sur les céréales se poursuit, les prix deviennent très-ordinaires, les marchés sont pourvus de grandes quantités de grains de toutes espèces; tous les détenteurs ont hâte de se débarrasser en prévision d'une récolte qui s'annonce dans les meilleures conditions.

E. CHABOT.